

secours sensibles, dans une maladie plus ordinaire, mais toujours accompagnée de conséquences fâcheuses pour le temps et pour l'éternité.

ST. GEORGES, BEAUCE.—5 personnes demandent la santé et une bonne mort,—2 personnes ont obtenu une guérison presque subito de maladies assez graves, après des prières et novaines en l'honneur de la Bonne Ste. Anne, avec promesse de faire inscrire dans les "*Annales*." 1 personne rend de vives actions de grâces à la Bonne Ste. Anne, pour faveurs reçues par son intercession.—Une mère de famille, après avoir reçu pendant plus d'un an les soins de deux médecins, sans éprouver aucun soulagement d'une maladie grave qui la minait, s'est confiée à la Bonne Ste. Anne. Un vœu, des promesses ont été faites en son honneur. Et voilà que cette mère de famille, abandonnée des médecins, a vu sa maladie disparaître rapidement ; elle a laissé le lit et elle vaque maintenant à l'administration de sa maison et au soin de ses enfants.

Pleine d'amour et de reconnaissance, elle veut faire connaître aux nombreux lecteurs de ses "*Annales*" les sentiments de gratitude dont son cœur déborde pour notre puissante patronne des infirmes et des causes les plus désespérées.

WARWICK.—Je désire remercier la bonne Ste. Anne pour une assistance prompte dans la maladie, réclamée pour trois personnes dont le sort m'intéressait vivement.***

ST. JOSEPH, BEAUCE.—Guérison d'un enfant épileptique après un pèlerinage en l'honneur de Ste. Anne à sa chapelle de Ste. Marie de la Beauce.